

PARABOLE DE L'HOMME ET DE L'HIRONDELLE



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Au retour du printemps, la volage hirondelle, à coup de bec et sans truelle, avec une adresse infinie se bâtit un logement, offrant un spectacle que l'on voit trop indifféremment. Cependant un bourgeois dont la manie était aussi le bâtiment, disait admirer l'industrie de cet oiseau. Il disait donc : « Mais à quoi bon bâtir aussi solidement quand on n'est pas dans sa patrie et que l'on est sujet au déménagement? Pauvre animal, hélas! Tu prends bien de la peine pour rester ici quelques mois; as-tu donc oublié que la saison prochaine t'obligera d'aller en des pays moins froids! Tu laisseras alors ta demeure déserte; les nids les plus jolis deviendront superflus, de tes soins et du temps pour épargner la perte, tu devras camper et rien plus. » L'hirondelle lui répondit : « Moi-même à mon tour, je t'admire : dans ce vaste édifice où ton orgueil se mire, je vois déjà ton successeur qui, subissant la loi suprême, le laissera bientôt lui-même à quelque nouveau possesseur. Si je suis folle, ami, tu n'es guère plus sage puisque tu bâtis sans songer que l'homme est sur la terre un oiseau de passage, qu'on peut à chaque instant faire déménager. » (Une fable de Charles-Étienne Pesselier)

Nous sommes, en ce monde, des êtres de passage plongés dans la précarité, dans la fragilité. Nous pouvons lever les feutres n'importe quand!

En attendant, nous construisons des maisons et des fortunes dans le dessein de calmer en nous, certaines angoisses existentielles. Nous nous donnons une apparente solidité par la solidité de nos murs de pierre. Mais nous demeurons tout de même habités par ces questionnements et ses peurs devant le mystère de cette existence problématique. Où trouver la véritable solidité de notre être? Dans l'épaisseur de nos murs et de nos portes-monnaies ou dans cette ouverture de notre être à la

transcendance? Quels sont nos attachements capables de nous éviter toutes les dérives possibles? Comment nous préparons-nous à vivre l'épreuve ultime qui consiste à passer en vie le drame de la souffrance et de la mort?

Laissons-nous rejoindre par ces propos de Ben Sirac le Sage : « Prépare-toi à subir l'épreuve, fais-toi un cœur droit, et tiens bon; ne te tourmente pas à l'heure de l'adversité. Attache-toi au Seigneur, ne l'abandonne pas, afin d'être comblé dans tes derniers jours. Toutes les adversités, accepte-les; dans les revers de ta vie pauvre sois patient; car l'or est vérifié par le feu, et les hommes agréables à Dieu, par le creuset de la pauvreté. Vous qui vénerez le Seigneur, comptez sur sa miséricorde... espérez le bonheur, la joie éternelle et la miséricorde. Car le Seigneur est tendre et miséricordieux, il pardonne les péchés, et il sauve au moment de la détresse. » (Sag 2, 1-11)

Tout en construisant, comme l'hirondelle, des nids solides d'amour et de paix en ce monde, n'oublions pas surtout que nous serons appelés à partir un jour en des « pays moins froids » et nous laisserons alors notre demeure devenue superflue que le temps viendra effacer inéluctablement.

